

ANNE

50 ans
1974-2024

HILTPOLD

Conseillère d'État
Département de
l'instruction publique



Mesdames et Messieurs en vos titres et fonctions,

C'est un plaisir et un honneur pour moi de célébrer avec vous un demi-siècle d'occupation du site de Lullier. Tout le monde s'accorde sur le fait qu'il s'agit d'un domaine exceptionnel et cette admiration n'est pas due uniquement à sa beauté : ce qui s'y passe depuis cinquante ans contribue largement et à juste titre à sa réputation !

Quand des horticulteurs, passionnés par leur métier et soucieux d'assurer leur relève, ont créé l'école d'horticulture de Châtelaine en 1887, ils s'inscrivaient dans la ligne générale d'une économie genevoise pionnière en la matière : il s'agissait alors de se soucier des apprentis, de leur formation et de leur encadrement.

Quand le premier technicum agricole de Suisse a ouvert ses portes en 1970, ses initiateurs ont inventé sans le savoir le modèle de ce que seraient nos futures Hautes écoles spécialisées.

Quand l'école d'horticulture est revenue dans le giron du DIP en 1998, elle a pu s'insérer dans les nouveaux parcours de formation professionnelle que ma prédécesseure, la conseillère d'État Martine Brunschwig Graf, entendait valoriser au même titre que la formation gymnasiale.

Et aujourd'hui, que voyons-nous ?

ANNE



HILTPOLD

Conseillère d'État
Département de
l'instruction publique

Une école dont les élèves viennent désormais de tous les horizons socio-professionnels et qui constitue une part importante de la prise en charge des jeunes issus des classes d'accueil et de transition : je me suis laissé dire que ceux qui trouvaient leur voie dans les allées de Lullier y faisaient un parcours qui forçait l'admiration.

Une école qui s'engage pour promouvoir la connaissance des métiers qui sont les siens : à l'heure où je vous parle, des nuées d'élèves du cycle d'orientation découvrent les différentes facettes de l'horticulture et de l'art floral que leurs aînés sont fiers de leur présenter.

Une école qui, depuis l'admission de la première fille en 1970, les accueille avec intelligence et discernement : pendant les Journées « Futur en tous genres », une trentaine de classes vient constater chaque année que l'on peut très bien être un fleuriste ou une arboricultrice.

Une école qui a su préserver sa spécificité et sa diversité : moyennant quelques aménagements avec le ciel fédéral, parfois acquis de haute lutte, y obtenir une formation et une certification dans plusieurs branches a été et reste toujours possible.

Comme vous le savez, la formation professionnelle est un domaine qui me tient à cœur et que j'entends soutenir : c'est l'un des objectifs de ma législature, inscrit dans ma feuille de route. Je sais que je peux compter sur les écoles présentes à Lullier pour qu'elles occupent toute la place qui leur revient dans ce processus.

ANNE



HILTPOLD

Conseillère d'État
Département de
l'instruction publique

Je suis aussi confiante dans l'avenir qui permettra, grâce à la construction de nouveaux locaux occupés en commun et à la volonté clairement affirmée de leurs directions respectives, de resserrer les liens naturels et organiques entre les différentes filières.

Merci à vous tous qui contribuez à faire éclore et prospérer en ces lieux les futurs jardiniers, fleuristes, maraîchers et horticulteurs avisés dont notre planète meurtrie a tant besoin.

Longue vie à Lullier, à ses écoles, et à toutes les personnes qui veillent sur elle, s'y forment et y travaillent !